

Salah Khelifa

**IMPROMPTUS (XIX)**

(poèmes)

*LE BARCIDE ÉDITIONS*

**Copyright by le Barcide Éditions, les Marabouts, Lobna 85**

**5000 Monastir-Tunisie, GSM : 97 770 420**

**Au Nom d'Allah le Tout-Miséricordieux,  
le Très-Miséricordieux**

**Alif, Lâm, Mîm (1) ; les Byzantins ont été vaincus (2) dans la terre la plus proche ; après leur défaite, ils vaincront à leur tour (3) dans l'espace de quelques années ; à Allah revient la décision au début comme à la fin ; en ce jour-là, les *fidèles* se réjouiront (4) du triomphe qu'Allah leur aura octroyé ; Il fait triompher qui Il veut et Il est le Tout-Puissant, le Très-Miséricordieux (5) ; c'est la promesse d'Allah, Allah ne faillit jamais à Sa promesse mais la majorité des gens ne le savent pas (6) ; de la vie la plus proche ils savent une apparence et de la vie ultime ils sont insouciants, bel et bien insouciants (7).**

**Coran, XXX, les Byzantins, 1-7**

Salah Khelifa

---

Impromptus (XIX)

---

4

## Salah Khelifa (IV)

raconté Ali Lahmar

Un jour, Salah, Moncef, d'autres amis et moi étions au café des Sportifs ; voilà qu'un ami de Salah, natif de Moknine, prit place à côté de nous ; il était médecin dans un pays du Golfe où il connut des hommes influents, des procureurs, de hauts magistrats et même des émirs dont il eut à soigner les familles avec ferveur et dévouement. Il en vint à entretenir des rapports étroits avec certaines « grosses légumes ».

Il s'assit donc à notre table ; la discussion portait sur la détérioration du niveau de l'instruction publique dans le monde en général ; notre médecin de Moknine partagea notre point de vue et nous dit brusquement :

--Connaissez-vous vraiment Salah que voici ?

--Mais bien sûr, dis-je avec conviction.

--Savez-vous que votre ami refusa un chèque en blanc que lui offrit un prince par mon intermédiaire ?

Nous fûmes interloqués ; Salah ne nous en avait jamais parlé ; il se contenta simplement d'acquiescer confirmant ainsi les dires de son vieil ami sans entrer dans les détails ; aucun de nous ne fut d'ailleurs étonné, car nous connaissons Salah de longue date ; nous savons sa droiture morale et ses principes inébranlables, mais nous ignorions qu'on l'avait soumis à la tentation de cette manière-là ; qui peut prétendre ne pas succomber à cette tentative de corruption ? Tenez-vous bien ! Un chèque signé en blanc par un prince et refusé par Salah ; Salah aurait pu y écrire la somme qu'il aurait désirée ; il ne l'a pas fait parce qu'il est incorruptible ; ce jour-là j'ai compris pourquoi il a toujours admiré Robespierre du temps où il était élève et étudiant et même encore aujourd'hui.

Deux jours après la divulgation de ce secret bien gardé, je demandai à Salah de plus amples détails sur cette histoire de chèque refusé ; nous étions seuls ; il pouvait parler sans être gêné par qui que ce fût ; il me considère comme son ami le plus intime à Ksibet-el-Médiouni. Voilà ce qu'il me dit à peu de choses près.

« À la fin des années 1980, un homme de son âge l'aborda dans un des couloirs de l'Institut où il enseignait

l'histoire et la théosophie et lui annonça que le Conseil scientifique de l'Université l'avait désigné pour diriger ses travaux de recherches en vue de l'obtention du doctorat d'État ès lettres humaines ; il exhiba vite une lettre officielle avec en-tête du rectorat et cachet du recteur à lui adressée qui confirmait ses dires ; Salah n'en était pas au courant ; il ne cacha pas son étonnement à l'étudiant dont l'accent dénotait qu'il était né dans un pays du Golfe.

--Je ne suis pas votre directeur de recherches.

--Regardez bien cette lettre !

--Adressée à vous, elle ne concerne que vous.

--Votre nom y est parfaitement mentionné ; le voici !

--Avez-vous remarqué la date de cette lettre ? Elle est vieille d'un mois ; qu'attend-on pour m'en informer ? Je n'ai jamais refusé de diriger les travaux de qui que ce fût ; encore faut-il me le faire savoir.

--Que faire maintenant ?

--En sorte que le recteur me désigne officiellement par une lettre similaire à la tienne mais en mon nom, voilà tout. »

Salah m'attesta qu'avec « les grosses légumes » de ces pays riches, le recteur se contentait de désigner les directeurs par ouï-dire, par téléphone ou d'une autre

façon plus ou moins fumeuse. « Il sait que le rapport de thèse du directeur de recherches est sans appel s'il est négatif ; il ne peut donc le canceler ; or les étudiants de ces pays sont *généreux* et *diligents* ; si le rapport de thèse est négatif, le rapport indésirable est simplement mis au rebut, son auteur écarté est automatiquement remplacé par un autre professeur *moins sévère, plus ouvert sur les intérêts bilatéraux entre nos deux pays...* Rares étaient les professeurs qui exigeaient une nomination écrite. »

Au bout d'une semaine, Salah reçut donc « sa lettre de créance » ; avec sa conscience innée, il encadra son nouveau doctorant qui était appliqué, sérieux et très pondéré ; le professeur et l'étudiant se rencontrèrent régulièrement au même café de l'hôtel Latif à El-Menzah VII ; cela dura un bon semestre ; Salah m'affirma que son étudiant était si attentif à ce qu'il disait qu'il notait tout, absolument tout ce qui émanait de ses lèvres ; il m'affirma que si sa respiration avait pu être notée, il n'eût certainement pas hésité à la transcrire. L'étudiant faisait bonne impression sur son directeur de recherches ; il n'émettait aucune objection quant à la méthodologie adaptée ; une fois que la problématique était formulée et que le plan du travail élaboré, Salah demanda à XY de rentrer chez lui et d'y rédiger sa thèse.



Entre-temps, il apprit que son étudiant quinquagénaire était plus âgé que lui, qu'il était haut magistrat et père de famille. Celui-ci rentra donc près de son épouse et des siens ; un an plus tard, une copie de la thèse fut envoyée à l'encadreur par la poste « en recommandé avec accusé de réception. »

Salah me donna une idée précise sur les critères « exogènes » et « objectifs » auxquels doit forcément se plier tout chercheur qui aspire à devenir docteur d'État ès lettres humaines : il faut que la thèse comprenne au moins 500 pages [la mienne comprit 1565 pages, me dit-il] et chaque page au moins 25 lignes dactylographiées, sans quoi la thèse est automatiquement ravalée au niveau d'un travail de moindre importance académique. « La thèse d'XY ne compta que 250 pages ; du coup elle ne répondait plus au 1<sup>er</sup> critère « quantitatif » ; d'un autre côté, les pages comptèrent une moyenne de 12 lignes ; a priori, cette thèse ne pouvait être une thèse d'État ès lettres humaines ; a priori, avec 125 pages, elle était ravalée au niveau d'un certificat d'aptitude à la recherche si les conditions « qualitatives » étaient réunies évidemment ; « or en lisant la thèse avec l'attention requise, je fus littéralement sidéré par la nullité de la

dissertation ; imagine que tu as en face de toi quelqu'un dont le niveau syntaxique n'est même pas primaire ; imagine que tu lis des textes en arabe littéral que nous aurions honte de rédiger du temps où nous étions au CM1 à l'école primaire franco-arabe de Ksibet-el-Médiouni ; imagine que tu lis sans comprendre parce que les mots sont accolés sans aucun lien logique ; imagine que mon *doctorant* écrit pour ne rien dire ; imagine que j'ai compté plus de 150 fautes de langue ; toi qui me connais, peux-tu croire un seul instant que je serais disposé à rédiger un rapport favorable ? Il ne peut être que négatif ; non, XY ne peut en aucun cas être docteur d'État ès lettres humaines sous ma férule. »

Salah rédigea donc son rapport dans ce sens ; il prit soin de se faire délivrer une décharge dûment signée par le secrétaire général de l'Institut. Le recteur de l'Université fut dans tous ses états ; il fulmina, tempêta, maudit ceux qui font obstacle à la bonne marche de l'Université...Enfin, par l'intermédiaire de l'un de ses directeurs, il sollicita le professeur Salah Khelifa de bien vouloir écrire un rapport favorable à XY.

« Sache que son frère est l'ami de notre ministre, me disait ce même directeur pour tenter de me convaincre. »

[Salah ne considérait que son devoir de professeur intègre qui répond du niveau des recherches effectuées sous son « patronage » ; aucune autre considération ne l'intéressait].

« Je répliquai ironiquement au directeur *conscientieux* :  
--*Agiriez-vous avec autant de diligence si l'étudiant était Mauritanien, Sénégalais, Gambien ou Algérien ?*  
--*Mais c'est le ministre lui-même qui nous le demande.*  
--*Soit ! Que l'on demande à XY de venir me revoir ! Je trouverais bien une solution à cette impasse.*

À ces mots, le directeur en question sauta de joie et m'embrassa sur la poitrine, sur le cou et sur les joues...J'affichai mon mépris total et j'éprouvai une profonde pitié envers ce directeur servile, adonné à la reptation mieux qu'un serpent ; j'étais aussi révolté par ce haut fonctionnaire « abreuvé aux sources pures de l'islam, par cet homme qui vous parle abondamment des grands principes de la Religion et de l'éthique coranique, qui vous cite la droiture du calife Omar, l'équité du Prophète et la Sagesse incommensurable d'Allah... »

Éduqué à l'École laïque française, Salah apprit à être droit, à être juste envers les hommes quels qu'ils soient ;

seule la valeur de l'individu compte à ses yeux ; « le mérite seul les départage », me dit-il ce jour-là.

Trois jours après que Salah donne son accord pour rédiger un nouveau rapport, voilà qu'XY lui téléphone depuis son hôtel à Tunis, lui annonçant son arrivée. Un rendez-vous est immédiatement fixé au café habituel. L'étudiant était aux anges ; on lui avait promis la réfection d'un autre « rapport favorable ».

« Après le salamalec d'usage et le *sirotage* de cafés, je demandai à mon étudiant de résumer sa *thèse* en 10 lignes.

--Mais vous me demandez l'impossible, Monsieur le Professeur.

Pour cet étudiant, résumer 125 pages en 10 lignes est une tâche colossale qui relève de l'impossible ; en fait, il n'a pas reçu d'instruction sérieuse, valable et fondée ; grâce à l'argent dont il disposait, il acquit ses diplômes dans je ne sais quelles universités véreuses ; pour le ministère auquel il aspirait, il lui fallait un doctorat d'État ès lettres humaines ; on lui conseilla l'Université Zitouna, la plus ancienne et la plus prestigieuse du monde arabo-islamique ; il s'y inscrivit sous ma direction.

Il fut enfin convaincu que les chercheurs n'auraient pas à lire tout son travail et que ce résumé succinct leur

donnerait une idée précise de sa *thèse* ; si elle les intéressait, ils la liraient volontiers pour y faire allusion ou s’y référer ; autrement, ils ne perdraient pas leur temps. L’Université de Lyon III où j’avais soutenu ma thèse exigea que je la traduise en français et en anglais en 10 lignes de 10 mots chacune, lui avais-je affirmé.

XY acheta donc un petit cahier d’écolier et se mit à rédiger son résumé. Pour le laisser seul, je me levai et j’insistai pour que les 10 lignes soient entièrement voyellées ; pour jauger avec justesse le niveau de qui que ce soit, en arabe littéral, il n’y a rien de mieux que de lui demander la voyellation d’un texte surtout par lui écrit.

Je sortis du café et, m’en éloignant de quelques pas, je me mis à lécher les vitrines des magasins d’alentour tout en ayant le regard braqué sur mon *doctorant*. Au bout de quelques longues minutes, il termina son résumé voyellé ; je rentrai au café, il me remit son texte.

--Je compte sur votre bienveillance, Monsieur le Professeur.

--Votre travail sera évalué avec équité.

En lisant les 10 lignes misérables, j’y comptai 23 fautes de langue absolument impardonnables ; je les avais évidemment encerclées avec mon stylo rouge ; je relus le résumé une deuxième fois, je ne comprenais rien du tout ; je relus une troisième fois, rien de rien, aucune idée

claire ne s'en dégauge ; le texte était bel et bien écrit en arabe littéral, les idées en étaient tellement brouillées, tellement fumeuses que je me demandai sincèrement si je n'avais affaire à un arriéré mental.

Le doctorant pressentit que je serais encore plus intraitable que la première fois ; il rentra de nouveau en contact avec mon médecin d'ami qui exerçait chez eux, au Golfe. Mon téléphone sonna au milieu de la nuit, une belle nuit de fin de mai ; c'était la voix de cet ami de lycée ; il me rappela notre jeunesse studieuse à l'internat, puis de fil en aiguille, il en vint à parler du doctorant XY et des obstacles que je ne cessai de semer sur son chemin de futur ministre. Au cours de sa longue communication, il me fit comprendre que je pourrais m'enrichir aisément pour peu que je sois compréhensif ; je ne savais pas qu'XY était à ses côtés et qu'il parlait sur son instigation ; mes refus catégoriques étaient interprétés sous le signe de l'avidité, de la cupidité et de la soif d'argent ; bref, mon ami finit par me proposer des sommes mirobolantes et devant mon entêtement de tyran un chèque en blanc.

J'écrivis dans mon rapport final qu'en tenant compte de ce que j'avais écrit auparavant, qu'en tenant compte du résumé manuscrit du *doctorant*, il s'avère que le quotient intellectuel de celui-ci ne lui permet même pas d'obtenir le certificat d'études primaires chez nous, en

Tunisie, qu'il doit donc refaire ses études de base et cesser de briguer le titre de docteur d'État ès lettres.

En lisant mon rapport, le directeur s'arracha les cheveux.

--Ah ! çà ! Je croyais que vous alliez rédiger un rapport favorable ; celui-ci est pire que le 1<sup>er</sup> ; qu'est-ce qu'on va dire au ministre ?

--Qu'est-ce qu'on a fait de mon 1<sup>er</sup> rapport ?

--Il est toujours chez le recteur.

--Est-il favorable ?

--Il est négatif.

--Si mon second rapport est positif, que dira-t-on de moi ? N'aura-t-on pas le droit de m'accuser de corruption ? Est-ce que cet étudiant a eu le temps de remanier sa thèse comme je l'avais exigé ? Ayons un peu de pudeur et de respect pour soi !

Je claquai violemment la porte du bureau du directeur et sortis à grands pas. »

Si un étudiant se faisait encadrer par le professeur Salah Khelifa, tout le monde à l'Institut était sûr que cet

étudiant se ferait décerner la meilleure mention ; c'est que notre professeur encadrait réellement, sérieusement les chercheurs inscrits sous son patronage et qu'il ne permettait la soutenance qu'à ceux qui le méritaient vraiment ; s'il jugeait que la thèse de tel étudiant était soutenable et qu'il rédigeait un rapport dans ce sens, l'étudiant pouvait fêter sa réussite avant l'épreuve officielle ; certains membres des jurys le craignaient, car il n'hésitait pas à montrer en séance plénière de soutenance « leur incapacité, leur médiocrité, leur ignorance ou leur incurie » ; cela amoindrissait quiconque affichait sa mauvaise foi à l'égard de ses doctorants ; si un étudiant passait devant le jury dont il était membre et s'il jugeait que la thèse présentée n'était pas valable malgré le rapport positif du directeur de recherches encadrant les travaux, Salah faisait tout pour prouver la médiocrité de la thèse présentée.

Un étudiant maghrébin eut à soutenir une thèse sur le Cheikh Ahmad Tijani ; son directeur de recherches était ministre. Dans sa thèse, l'étudiant avait systématiquement dénigré le Cheikh de la confrérie tijanite ; il assurait à qui voulait l'entendre parmi ses



compatriotes tijanites qu'il serait immanquablement reçu à son doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle avec la mention très bien.

Salah fut désigné président du jury de soutenance ; pour des raisons « justifiées », le ministre ne vint pas ce jour-là ; c'était un professeur d'exégèse coranique qui le remplaça à « titre purement administratif ; du reste je ne répons pas du contenu de la thèse », ajouta-t-il. Bref, la grande salle de soutenances était bondée d'étudiants mauritaniens, sénégalais, gambiens, algériens, tunisiens... On apprit que le président du jury était Salah Khelifa qui ne badinait pas ; on savait qu'il y aurait un ministre parmi le jury ; on savait l'arrogance de l'étudiant et sa présomption ; la salle était donc archicomble ce jour-là.

Les quatre membres du jury avaient tièdement critiqué la thèse préparée sous le patronage du ministre. La parole fut prise enfin par le président du jury. Dans son enthousiasme débridé, avec sa flamme brûlante, avec son verbe passionné et ses envolées d'orateur révolutionnaire, Salah prit le micro et dit sans ambages presque ceci attaquant les universitaires qui baignent dans l'hypocrisie, dans la complaisance, dans l'insouciance, dans le laisser-aller, dans la lâcheté ou l'opportunisme : « Tout esprit honnête, tout professeur qui se respecte doit avoir honte de parler ici de thèse de

doctorat ; *entre les mains*, je détiens un livre dont l'auteur ne fait que médire de Cheikh Ahmad Tijani ; un travail académique doit nécessairement se fonder sur les sources, sur les écrits et les dires du Cheikh de la confrérie étudiée ; or l'étudiant présent devant nous n'a fait que collecter par ci, par là, les citations malveillantes à l'égard d'Ahmad Tijani ; l'avait-il connu pour oser écrire en substance qu'il portait en son sein les gènes de la perversion ? J'affirme solennellement que le livre que voici n'est qu'un fatras d'idées mal intentionnées et que cet étudiant n'a jamais obéi aux canons de la méthodologie tels que je les ai appris dans les universités françaises ; j'affirme non moins solennellement que si j'ai perdu mon temps à lire ces élucubrations tendancieuses, je l'ai gagné d'un autre côté, puisque j'ai appris à quel point on peut cultiver le Mal, le Mal de façon gratuite, le Mal pour le Mal ; cette thèse n'en est pas une au sens universitaire ; ce livre est un tissu de mensonges, d'idées préconçues ; c'est un livre de faussaire ; les idées qu'il contient doivent être jetées à l'exemple de la fausse monnaie... »

Salah m'affirma qu'il était assidûment interrompu par les applaudissements nourris de tous les étudiants présents que le doctorant n'avait pas cessé de narguer

avant sa soutenance ; ceux-ci craignaient cependant sincèrement que son livre de médisance ne fût haussé au rang de doctorat ; dans l'intervention finale du président du jury, ils surent que ce livre achopperait sur cet écueil ; mais il ne coulerait pas forcément ; le président du jury n'avait qu'une voix contre quatre ; pourrait-il arrêter la machine administrative et neutraliser la présomption de l'étudiant arrogant ? Un seul moyen pourrait le permettre : le décernement de la mention passable, car cette mention signifie que le travail est sans valeur universitaire ; le professeur Salah Khelifa était le plus clair de tous ; les autres pourraient octroyer la mention très bien ; ne devraient-ils pas faire plaisir au ministre responsable de cette thèse ?

Dans la salle de délibérations, Salah posa le formulaire administratif sur le bureau ; un silence lourd s'y fit ; un des 4 professeurs dit alors : « Écoutez donc ! Cet étudiant n'obtiendra ni la mention très bien, ni la mention passable. » Il se tut. Un autre professeur enchaîna : « Donc nous aurons à choisir entre bien et assez bien. » Il se tut lui aussi. Le Professeur Salah ne disait rien. Un troisième professeur dit : « Qu'en dites-vous, Sî Salah ? » Son mutisme était par trop éloquent. Il dit enfin : « J'ai dit mon avis devant des centaines

d'étudiants et devant les caméras des journalistes ; qu'est-ce qu'on veut de plus ? Devant chacun de vous quatre, je ne vois que des torchons ou des feuilles de chou, comme disent les Français ; je ne vois pas de thèse de doctorat. Il se tut, le regard sombre. « Bon, je propose qu'on décerne la mention assez bien, » dit le quatrième professeur ; il croyait contenter le président du jury, Salah Khelifa. Un silence encore plus pesant plana dans la salle de délibérations. Les cinq professeurs se tassaient ; le formulaire administratif était toujours posé sur le bureau à la même place ; nul ne le toucha ; seul le président du jury avait le droit de le remplir ; en bas, à droite : signature du Président ; au même niveau, à gauche, signatures des autres membres.

Devant ce mutisme lourd qui se prolongeait, Salah éclata : « Je suis le seul spécialiste de la question ; tout ce que vous avez dit est enregistré sur le magnétophone de l'administration ; toi l'exégète, sais-tu les fautes de syntaxe que tu as commises dans ta très brève intervention ? J'en rougis, moi formé par les Français dans leurs institutions pédagogiques laïques ; toi le théologien, sais-tu de combien de fautes de méthodologie tu t'es rendu coupable ? J'en rougis ; tu n'es pas apte à siéger à mes côtés...Quant à moi, j'affirme que je ne souscrirai jamais à une mention qui comprend le mot bien comme

assez bien ; puisque vous craignez le ministre-encadreur, je me vois obligé de rédiger un rapport à notre ministre de tutelle et demander la désignation d'un autre jury plus compétent que celui-là ; je lui demanderai de bien écouter ce que vous avez dit tout à l'heure ; je demanderai qu'une commission de professeurs de l'Université du 9-Avril soit chargée de l'enquête et de la rédaction d'un rapport à ce sujet... »

« Tous se jetèrent immédiatement sur l'imprimé administratif et le signèrent en blanc, tête baissée ; je n'avais donc qu'à le remplir ; en toute bonne conscience, j'avais marqué la mention passable, la mention du refus courtois, la mention de la médiocrité. J'avais exploité en fait l'inaptitude de ces collègues comme j'avais exploité leur lâcheté ; ils auraient pu m'envoyer paître s'ils avaient été à leurs places, s'ils avaient vraiment mérité leurs grades de professeurs ; je n'avais qu'une voix ; ils en avaient quatre ; qu'aurais-je pu faire s'ils avaient refusé ma démarche ?... »

« Dès que le jury retourna à la salle de soutenance, tous les auditeurs se levèrent spontanément ; un silence électrisé plana dans l'atmosphère ; debout, derrière sa table, le doctorant attendait plus fébrile que les autres ;

l'heure de la vérité allait sonner ; les cinq membres du jury étaient debout derrière la tribune ; d'une voix nerveuse et tremblante, je lus : *Le jury de soutenance, ici présent, composé des professeurs...réuni en ce jour...pour évaluer les travaux de recherches effectués par le doctorant, ici présent, a décidé d'octroyer à son auteur, à l'unanimité de ses membres...\_ Je m'arrêtai l'espace de quelques secondes ; c'était le moment crucial de chaque soutenance ; tous étaient suspendus à mes lèvres\_ la mention passable, à l'unanimité du jury.*

Un tonnerre d'applaudissements ébranla les murs, le toit et les portes de la salle.

Depuis longtemps, le doctorant cessa de faire la roue devant l'auditoire ; il était hué au contraire ; il sortit humilié, maltraité par ceux qu'il avait continuellement moqués juste quelques instants avant sa soutenance.

Le 13 juillet 2010

### CRIS DE BARDE

1-

Les Rocheuses  
Sont grincheuses  
Car l'ourson  
Oit lourd son.

2-

Mon professeur  
D'histoire ancienne  
Est confesseur  
Qui hait lasse hyène.

3-

La Nouvelle-  
Orléans  
S'échevelle  
Chez Léans.

4-

Bénédict  
Qui n'édicte  
Que sa loi  
Veut qu'on l'oie.

5-

Il est ivre  
Des gerfauts,  
De son Livre  
Qu'on sait faux.

6-

Seigneur, où

Va sa roue ?

Que dit-il

Sur cette île ?

7-

Sais-je encor ?

Il picore

Mon blé dur

Qui perdure.

8-

Que ce monde

Est immonde !

Dit une oie

Que l'on noie.

9-

Ô Seigneur,

Quel honneur

Que je sois

Chez François !

10-

--Le Nouveau-Monde

Est-il immonde ?

Dis-moi Chavez !

--Parle à Pervez !



11-

Parle au Nubien  
Qui le sait bien !  
Quand ce fifre erre,  
Parle à ton frère !

12-

--Ah, que dirai-je  
À ce vent grège ?  
--Que ce roi fou  
Fleurit Edfou.

13-

Ces ifs ombreux  
Sont-ils nombreux ?  
On y recouche  
Chants morts en couche.

14-

Au Vatican  
On dresse un camp  
Dans le boucan  
Pour ce toucan.

15-

Le khan expire  
Quand l'ours soupire,  
Puisqu'il nous vend  
Encor du vent.

16-

Aux basiliques

Du Basileus

Vingt-six auliques

Chansons de loëss.

17-

Le monde est là ;

Il est immonde,

Dit Mandela

Que mon pleur monde.

18-

Ta varlope

Est salope ;

Elle a fait

Son forfait.

19-

L'humeur

D'Urbain

Se meurt

Au bain.

20-

Ce musicien

Est physicien,

Il nous amuse

Grâce à sa muse.

21-

Que j'aime

La gemme

Amère

D'Homère !

22-

Le Duc Sept

Connaît Sète,

Parle ourdou

À Cordoue.

23-

L'or sodomise

La Reconquête

Qui nous tamise

[Nous dit l'enquête].

24-

Cet Abbasside

Construit l'abside

Où crie un roi

Pétri d'effroi.

25-

L'Héritage

M'appartient

Qu'on partage

Chez le tien.

26-

Ce psaume

Assomme

Cadige,

Te dis-je.

27-

La vouête

Envoête

Le duc

Caduc.

28-

Tolède,

À l'aide !

Où va

Éva ?

29-

Ces Andalous

Dont la nuit dort

Ont des dalous

Engrossés d'or.

30-

Ce géomètre

Va leur permettre

De tracer la

Prison Scella.

31-

Souvent à Rome,  
On vend du fer,  
On vend du brome  
À Lucifer.

32-

Je veux qu'on lise  
L'or coranique ;  
Vois cette église  
Qui fait la nique !

33-

--Qui t'extermine ?  
--Ce tortu ver  
Et la vermine  
Qui vend l'hiver.

34-

À Dinan  
Ferdinand  
Prend la belle  
Isabelle ;

35-

Cette Ibérie  
La Berbérie ;  
L'Inquisition  
Ma position.

36-

Mil six cent-

Six cent neuf :

Que de sang !

-Du sang neuf.-

37-

Isabelle

Veut qu'on tue

La Rebelle

Qu'elle a tue.

38-

--Caton !

Qu'a-t-on ?

--Parle au

Mulot !

39-

Qu'il est laid !

Car il est

Pour la haine

En géhenne.

40-

Zacharie !

La carie

Du corsaire

Nous enserre.

41-

Ce navire  
Porte Elvire ;  
Quand l'air vire,  
Il chavire.

42-

--Que dirai-je  
Au vent grège ?  
--Souffle encor  
Dans ton cor !

43-

En Russie,  
En Ukraine,  
Sœur Lucie  
Perd sa graine.

44-

Six aulx  
Sans rides  
Aux eaux  
Putrides.

45-

Ce train  
M'étreint,  
Déraille,  
Criaille.

46-

La Thaïlande

Au vent clair

Vend sa lande

À ce clerc

47-

Qu'on dit soûl,

Aux gerfauts

Pour un sou

D'argent faux ;

48-

Vend la navette

Qu'on dit spatiale,

À la sauvette

Sa peau faciale.

49-

--Que dit-on

Au python

De Cythère ?

--De se taire

50-

Car il va

Chez Adolf,

Chez Éva,

Chez le Wolf.



51-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Qu'elle est

Sans lait.

52-

Ce rêve

Me crève ;

Pourquoi ?

Sois coi !

53-

À Tchernobyl,

Je vends mon ail,

Je vends ma bile

À la canaille.

54-

Leu vente ord,

Nous retord,

Fait du tort

Au butor,

55-

À l'ourson

Du buisson,

À Saturne

Taciturne,

56-

À Neptune  
L'Importune,  
À la mer  
De Sumer,

57-

À Staline,  
À Moscou,  
À Sœur Line  
Jusqu'au cou,

58-

À ce fleuve  
Où s'abreuve  
Un aiglon  
Au bec long,

59-

Au gorille  
Qu'on étrille,  
Au sloughi  
Alanguï,

60-

À cette herbe  
De l'imberbe,  
À la fleur  
Du souffleur,

61-

À ces croûtes  
De pain noir,  
Aux choucroutes  
De manoir.

62-

--Que dirai-je  
Au vent grège  
De la nuit ?  
--Ton ennui.

63-

Grand Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

64-

Allah Saint !  
Cet essaim  
Qui convole  
Chez Toi vole ;

65-

Il ira  
Chez la sainte,  
Y lira  
L'hyacinthe

66-

Qu'on sait belle

Au rebelle,

À l'aède

Au vers tiède.

67-

Au sain

Euxin

Qui livre

Ce livre ?

68-

Karazaï

Nous cisaille ;

L'ourse assaille

Ce Massaï.

69-

Fils d'infidèle,

J'étais l'impie ;

J'ois l'asphodèle

De l'Olympie.

70-

--Qui nous mène

En bateau ?

--Ce Turkmène

Qu'on bat tôt.

71-

Je bats

Hugo ;

J'abats

Un Goth.

72-

Fils aîné

De Vincent !

Ton séné

Boit du sang.

73-

Au Masjid

Un Lagide

Dont la gosse

Fuit Lagos.

74-

Cent un Hébreux

Sont ténébreux,

Puisqu'au Thabor

Meurt l'ours d'abord.

75-

Qui thésaurise

Imprudemment

Sang de cerise ?

Sanglot d'amant ?

76-

Joue au tennis  
À Gêne, à Nice !  
Vends cet anis  
À l'enfant nice !

77-

--Qui vous atterre ?  
--Ce ver de terre.  
--Qui vous fait honte ?  
--Mais cet archonte.

78-

Son rictus  
Sent l'épine  
De cactus  
Sous la pine ;

79-

Sœur de lait,  
Qu'il est ord !  
Qu'il est laid  
Ce butor !

80-

Le Kurdistan  
Où meurt la Hune  
Est-il distant  
Du clair de lune ?

81-

--Qui te consterne ?

L'ours qui t'efface ?

--Je me prosterne

Devant Sa Face.

82-

Macache

Se cache

Aux grottes

De crottes.

83-

Nasser,

Yasser

Sont morts

Sans mors.

84-

De sa musique

Rouge iblîsique,

Il veut qu'on paise

De l'herbe épaisse.

85-

Zaki

À qui

L'on pense

Dispense

86-

De l'or

Au lord,

Au comte

Du conte.

87-

Grâce aux Goths

Inégaux,

Essaima

Oussama.

88-

--Ô Caton !

Mais qu'a-t-on ?

--Trop gourmands

Ces Normands.

89-

Hideux

Ces deux

Cafards

Blafards.

90-

Or il pleure

En mon cœur ;

J'attends l'heure

Du Moqueur.



91-

Islamabad

Connaît Sindbad

Que Bassora

Vite essora.

92-

Ce mioche

Qui pioche

Sa tombe

Y tombe.

93-

Ce ministre

Administre

Du poison

À l'oison.

94-

À Ramadan,

Avant l'aïd,

Je perds la dent,

Dit Belaïd.

95-

Cet ours dantesque

Au pied d'un pin

Est bien grotesque :

Il moud du pain.

96-

Gerfaut,

Il faut

Qu'on parte

De Sparte !

97-

Ce fût d'albâtre

Qu'on veut abattre

Cache eau saumâtre,

Follet, blême âtre.

98-

Avecque

L'évêque

L'ours tait

L'étai.

99-

Qui s'excuse ?

Qui récuse

Ce que dit

Le cadi ?

100-

Non point ;

L'ours point

Devant

Le vent.

101-

Baliverne !

L'œil immonde,

Il gouverne

Ce bas-monde.

102-

Son propos

M'indispose ;

Vois les pots

Qu'il dispose !

103-

L'hypocrite,

L'émouvant

Démocrite

Ment souvent.

104-

Il ment

Dûment

Ce fou

D'Edfou.

105-

Mais jusqu'à quand

Fait-on silence

Au Vatican ?

Où part ta lance ?

106-

Les cheveux blancs,  
Ébouriffés  
Des ours tremblants  
Nous ont griffés.

107-

Sa croix est lourde,  
Sa bouche est orde  
D'enfant balourde  
Ou de butorde.

108-

Bénédicte  
Bai n'édicte  
Que bêtise  
Qu'il attise.

109-

Qui ballotte  
Sa calotte ?  
Le doigt froid  
De l'Effroi.

110-

Qu'il est lâche !  
Louvoyant !  
[Je crains l'ache  
Du Voyant].

111-

--Que dirai-je  
Au vent grège  
De ce soir ?  
--De s'asseoir.

112-

Désincarne  
La lucarne  
Car elle a  
Tu Lola !

113-

S'écrie un barde :  
« Le monde est fou ;  
On le bombarde ;  
L'ânon s'en fout. »

114-

Il se marie  
Avec Étienne,  
Avec Marie ;  
Sa vie est tienne.

115-

Le pâle Égisthe  
Aime un légiste  
Quand Clytemnestre  
Le défenestre.

116-

Agamemnon

Chante : « Aime Émnon ! »

Sachant qu'Égisthe

Est bagagiste.

117-

Or Thucydide

Qu'on dit candide

M'a raconté

L'or du comté.

118-

Perds-tu ton aise ?

Dit la punaise

[Que l'ours laura]

À Sœur Laura.

119-

Ce laurier-rose,

Qui l'a couvert

D'un chant morose ?

D'un pleur d'hiver ?

120-

Légiste

Qu'on mord,

Égisthe

Est mort.

121-

Pâris a prise :

« La belle Hélène

À la surprise

Du frère hellène. »

122-

À Sparte :

« Qu'on parte !

Python,

Dit-on. »

123-

Chat-pard

En mer,

On part

Amer.

124-

Pour l'air

Je troque

L'éclair

Baroque.

125-

Qui tue

Tortue

Et ver

D'hiver ?

126-

Limace

Que masse

Le vent

Mouvant ?

127-

Escroc

Au croc

De louve

De douve ?

128-

Église

Qu'enlise

Verrat

De Râ ?...

129-

La mine

D'argent

Te mine,

Sergent.

130-

La mine

D'étain

Te mine,

Lutin.



131-

La mine

De pierre

Te mine,

Saint Pierre.

132-

Leur mine

D'or noir

Te mine,

Renoir.

133-

Leur mine

D'or jaune

Me mine,

Béjaune.

134-

Leur mine

D'or vert

Me mine,

Prévert.

135-

Leur mine

D'or rouge

Me mine,

Arouge.

136-

Leur mine

D'or bleu

Me mine,

Parbleu !

137-

Je morigène

Platon, Diogène,

Puisqu'Aristote

Vend sa litote ;

138-

Je vends la mienne,

Ô Bohémienne ;

Qui vend la sienne ?

Ô magicienne !

139-

Or Bâl-Hamon

Gît en amont

Du fleuve immense

De la Démence ;

140-

C'est le vent fou

Qu'épand Corfou

Qui l'égorgea

Chez le goujat.

141-

L'émir Gouja

[C'est un goujat]

Nous encagea,

Vous égorgea.

142-

Quiconque

Vend conque

D'or fin

A faim.

143-

Ce gueux

Fougueux

Egorge

Roi George ;

144-

Il rit,

Sourit,

Frétille,

Sautille.

145-

J'effrite

L'orange,

La frite

Qu'il range.

146-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Grise aulne !

Grisonne !

147-

Dis-leur :

Malheur

Baratte

Leur rate.

148-

Légiste,

Égisthe

Part pour

Lumpour ;

149-

Oreste

-Du reste-

Le bat,

L'abat ;

150-

Vengeance !

L'Engeance

Du Diable

S'ensable.

151-

Ce chien rogue  
Vend sa drogue  
Au mouchard  
Sous un char.

152-

--Que dirai-je  
Au vent grège  
De l'hiver ?  
--Tue un ver !

153-

--Caton !  
Qu'a-t-on ?  
--Je drogue  
L'ours rogue ;

154-

Je troque  
Cette heure,  
Ce roc,  
Cet heur.

155-

--Qui fend  
La blonde  
Enfant  
Sur l'onde ?

156-

--Ce reître

Qu'essouffle

Le prêtre

Qui souffle.

157-

Iphigénie

Vend son génie ;

Elle a pignon

Pour son mignon ;

158-

Son frère Oreste

Qu'on dit agreste

Peint une étoile

Et vend sa toile.

159-

L'araignée

A régné

Sur l'empire

Du faux pîr.

160-

L'œil mauvais,

Je m'en vais

Chez l'ogron

Qui nous rompt ;

161-

Je lui dis :

« Ces cadis

Corrompus

Sont rompus

162-

À tes œuvres ;

Tu désœuvres

Le jeune homme

Comme un gnome. »

163-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Qu'on émousse

Ce frais mousse.

164-

Chétif,

Rétif,

Cet âne

Nous tanne.

165-

--Que veux-tu ?

Fils têtû !

--Que l'on torde

La Butorde !

166-

Que l'on oie  
Qui tournoie  
Dans le vent  
Du couvent !

167-

Qu'on attise  
La bêtise !  
Qu'on écrive  
Chant de grive !

168-

Que l'on mette  
Sur l'Hymette  
Ce cafard  
Gros de fard !

169-

Ô Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

170-

Tu plombes  
Mes lombes ;  
L'ogron  
Me rompt.



171-

--Qui gomme

Par coma

La Main Rouge ?

--Bab-Arouge.

172-

L'époux vante

Du dragon

L'épouvante,

D'Aragon.

173-

Comme à

Gaza

Coma

Gaza

174-

Verrat,

Vert rat,

Crapaud,

Appeau.

175-

--Alors que reste

En Roumanie ?

À Bucarest(e) ?

--Chant de manie.

176-

De tout son vœu,  
L'émir en rut  
Nous dit qu'il veut  
Baiser Sœur Ruth.

177-

Prend feu ta case  
En Géorgie ;  
Sur le Caucase  
Prend feu l'orgie.

178-

Plante à la garde  
Son couteau rouge  
La nuit hagarde  
Au cœur d'Arouge.

179-

--Théodor !  
Ton veau d'or,  
Qui l'endort ?  
--Le condor.

180-

La folle ogresse  
Répand du nard  
Pétri de graisse  
Au lupanar.

181-

L'encens

Des sens

Plaît à

Greta.

182-

Sodome

Cuirasse

Un dôme

De crasse.

183-

Cléopâtre

Chez Hyksos

Fils de pâtre

Écrase os.

184-

--Qui pisse *in*

La piscine ?

--C'est Clovis ;

On l'y visse.

185-

Habib

S'imbibe

D'un pleur

Qui leurre ;

186-

Sa barbe

Me barbe ;

Son verbe

Superbe.

187-

La benjamine

De Hadj Amine

Vous moqua mine

À Salamine.

188-

Al-Hussaïni

Dans la nuit vive

Assaille Annie

À Tel Aviv.

189-

Al-Aqaba

Oint la Kâba,

Oint le Messie ;

L'ogron nous scie.

190-

Cet assassin

Au doigt mal sain

Occit un saint

Au Pont Euxin.

191-

J'apprivoise

La grivoise

Ode antique,

Atlantique.

192-

Mais ces Kings,

Ces Vikings

Sont repus

D'épais pus.

193-

Au baobab

Vit un gorille

Chez le nabab

Qui nous étrille.

194-

Dominique

(Do, mi, sol)

Donc fornique

Contre un sol.

195-

Dis le Labour

Du Luxembourg

Dont le tambour

Déplaît au Boer.

196-

--Mais qui vaque

Au tripot ?

--Le Slovaque

À l'appeau.

197-

En Roumanie

Court la manie

Que l'on manie

Chez Sœur Manie.

198-

Cette Arménienne

Suit une hyène

Dans l'oasis

Où gît Isis.

199-

L'ourse isolée

Au cœur malsain

Au mausolée

A peur du Saint.

200-

Séraphin

Qu'on bombarde,

Ils ont faim

Et le barde.

201-

L'ours dit Zeidoun

Gît à Midoun

Car Zeidouna

Vit à Douna.

202-

Dans la nuit borgne

Ou l'aube aveugle,

Le loup éborgne

L'agneau qui meugle.

203-

Déclame Adam

Cent versets d'or

À Ramadan ;

La nuit s'endort.

204-

Quand je bous

-Gros d'humeur-

Des Abous

Parle Aneur.

205-

Ton courroux

Est polaire ;

Au sang roux

Ta colère.

206-

*L'important,*  
*C'est ma rose,*  
Dit Sœur Rose  
S'emportant.

207-

La chienne errante,  
Irrémédiable  
N'a plus de rente ;  
Qu'elle aille au Diable !

208-

Qui veut qu'on pisse  
Sa barbe épaisse ?  
Qui m'a griffé  
Ébouriffé ?

209-

Mais où vais-je ?  
Le saurai-je ?  
En Norvège,  
Au Jour Grège.

210-

Ces détenus  
Qu'on a tenus  
Par cent vingt laisses,  
Tu les délaisses ?



211-

L'aède est fou,  
Il chante Edfou,  
Maudit Corfou ;  
L'ânon s'en fout.

212-

À l'entour  
De l'autour,  
Le Destour  
Joue un tour

213-

À ce vieux  
Impluvieux  
Dont la femme  
Nous affame.

214-

Je nie  
Qu'Annie  
Soit nette,  
Honnête.

215-

Vos minarets  
Sont aux arrêts,  
Nous dit le Bouc  
Qui fuit Tabouc.

216-

*Ikrima*

À la flamme

Arrima

L'oriflamme.

217-

Cet ange oint

Mon benjoin ;

La bacchante

Son acanthe.

218-

En Thessalie,

Sur la Moselle,

On m'a salie,

Pleure une oiselle.

219-

Je veux qu'on torde

Devant Corfou

L'enfant butorde,

S'écrie un fou.

220-

Le Néguev

Fatigue Ève

Et la dame

D'un quidam.

221-

--Qui plomba

Colomba ?

--C'est la pie

De l'Impie.

222-

Ce gros mot sans suffixe,

Le vend-on à prix fixe ?

Non, s'écrie un phénix

Dont le bec est d'onyx.

223-

Il accorde

La Discorde,

Puis vagua

À Vaga.

224-

Est l'émissaire

Du diablotin

Ce commissaire,

Me dit Plotin.

225-

Méprisons

Sans faiblesse

Des prisons

La Diabliesse !

226-

Ta moustache  
Mord la ronce,  
Saint Eustache  
Que l'or fronce.

227-

Ta palabre  
Me délabre  
Car elle a  
Oint Ella.

228-

Annibal  
À Bayonne  
Prend Hobal,  
Le bâillonne.

229-

À Hajjamine,  
Surnage Amine ;  
Il sait qu'on mine  
Ma benjamine.

230-

Ce métro  
Est au trot  
Dans la ville  
Qu'on dit vile.

231-

Nous avions  
Des avions,  
De gros chars  
Revanchards,

232-

Des poternes  
Jamais ternes,  
Des balzans  
De trois ans,

233-

La patience  
De la science,  
Des vicaires  
-Comme équerres,-

234-

La jouvence  
Sans mouvance...  
Qu'avons-nous  
À genoux ?

235-

Détournez-  
Vous un sol ?  
Prosternez-  
Vous au sol !

236-

--Mais qu'a-t-on ?

Ménélas !

Dit Caton ;

--On est las.

237-

Ces obtus

Sont têtus :

Ils ont tu

Un fétu,

238-

Un têtard

-Mort plus tard,-

Un bâtard

De vantard,

239-

L'écrevisse

Que l'on visse

À ce vice

En service.

240-

--Ô Teuton !

Que veut-on ?

--Occire une

Enfant brune.

241-

Ils ont dit :

« Un cadi

La surnomme

Cri de Gnome. »

242-

--Que dirai-je

Au vent grège

Du couchant ?

--Mais couds chant !

243-

Un chant triste

Qui m'attriste !

La guitare

Du Tartare !

244-

Lance une ode !

Le synode

Qui t'évite

Mourra vite ;

245-

Regarde

Ce garde

Que rouille

La trouille !

246-

Ce sac de blé  
Est accablé :  
On le transporte  
De porte en porte.

247-

On agrafe  
Moucharraf  
Dit le pîr  
De l'Empire.

248-

Ces lunettes  
À sonnettes  
Feront peur  
Au Trompeur.

249-

Ce giboyeur  
Est l'aboyeur  
De la sultane  
Que mon pleur tanne.

250-

Ah, ce queux  
Mou, laqueux  
Nous cuisine  
Sa résine.

*Septembre 2006*



## LE GONG

1-

Ce Normand  
Nous mord, ment,  
Prend notre œil  
Sur son treuil.

2-

Orhan  
Ahane  
Quand peine  
Le Pen.

3-

Ce caftan  
Que l'on brode  
Chez l'Autan  
Se corrode.

4-

Le griot  
Nous raconte  
Qu'à Rio  
Meurt l'archonte,

5-

Que l'émir  
De Verdun  
Sans blêmir  
Trucide un

6-

Veau de lait,  
Une agnelle,  
Un gros lai  
Dans la nielle.

7-

L'ours bombarde  
La guimbarde,  
La bombarde  
De ce barde.

8-

Moussaïlama  
Le faux-prophète  
Baise un lama  
Chez le suffète.

9-

--Que dit-on  
Au python ?  
--Qu'il serpente  
À Lépante

10-

Pour qu'on tue  
Ce nigaud !  
La tortue  
Et ce Goth !

11-

Pour qu'on pèle

À Corfou

La chapelle

De ce fou !

12-

Pour qu'on glace

Sur ses guêtres

La nuit lasse

De ces reîtres !

13-

--Caton !

Qu'a-t-on ?

Cadige !

Que dis-je ?

14-

--Allah !

Parfume

Salah

Qui fume

15-

De honte

Que conte

Le sang

Puissant !

16-

À Bogota,  
L'ours fagota  
Et ligota  
Le Golgotha.

17-

Allez-vous-en  
Chez le balzan !  
Il vit de sang  
Incandescent,

18-

De mon sang frais  
Couvert de rais  
Que l'ours parfume  
D'encens qui fume.

19-

Le caftan  
De l'autan  
A plu tant  
À Satan

20-

Qui t'a mis  
Au tamis  
De la honte  
Qu'on raconte.

21-

Ô Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

22-

Qu'on regarde  
Ce noir garde !  
Il épaulé  
Le Nord Pôle ;

23-

Il vomit  
Do, ré, mi ;  
Il engraisse  
La Négrresse.

24-

--Que dirai-je  
Au vent grège ?  
--Rien de rien  
Du Vaurien.

25-

Dans Asmara  
Vit Samara,  
Elle est la sœur  
Du fou danseur.

26-

Sadate

Le Fier,

Ça date

D'hier.

27-

Hosni

L'Amer

Manie

Sa Mère.

28-

Le paon

Suspend

Sa crête

Secrète.

29-

Béchir

Effeuille,

Déchire

Cerfeuil,

30-

Shéhérazade

Chez Héra Zade

Aux seuils des portes

Des cent cloportes ;

31-

On les dit mortes  
Chez les cloportes  
Qui mourront tôt,  
S'écrie Otto ;

32-

Le mazagran  
De l'ours piteux,  
D'Otto le Grand  
Est capiteux.

33-

Qui veut le boire  
Dans un ciboire  
Brun nacarat  
[D'un vrai carat ?]

34-

Otto ne veut,  
-Dit son neveu-  
Car il hait tant  
Ours de Satan ;

35-

Ours de Satan  
Toujours s'attend  
À ce qu'on lise  
Les mots d'Élise ;

36-

Élise a pris

Un malappris

Dans sa discorde

Qu'il désaccorde.

37-

La ketmie

De ta mie

A l'odeur

Du rôdeur.

38-

Est cas rare

Mon château

En carrare,

Chante Otto.

39-

Putiphar

Le Cocu

Vend le fard

De son cul.

40-

La honte est là,

Dit Matula ;

--Mais que fait-on ?

--Parle au python !



41-

Le péritoine

De Sire Antoine

Mord le croc rouge

De Bab-Arouge.

42-

Un dollar

Pour du lard ;

Un dinar

Pour ton nard.

43-

Robespierre

Gît au Var

Sous la pierre ;

Bolivar.

44-

Ah, ce nègre

Perd la tête

Au vinaigre ;

Cet esthète.

45-

Que dira

Indira

Qui verra

Le verrat ?

46-

Que dira

Indira

Quand j'aurai

Mon long rai ?

47-

--Qui sont ces gens

Peu diligents ?

--Mais des sergents

Intelligents,

48-

Puisqu'ils verront

Un regard vague

-Dans l'Aveyron-

D'ours qui divague.

49-

Allah est Grand,

Donc Il nous aime,

Il est Flagrant ;

Iblîs essaime.

50-

Mais qu'a-t-on ?

Dit Caton

Aux trois reines

Des arènes.

51-

On lui dit :

« Ce cadi

Est maudit,

Son édit. »

52-

Je suis calme ;

L'ours s'oïnt l'aine

Sous la palme

De Verlaine.

53-

Ce Targui

Vendra Rome,

Antar, gui,

Tendre arôme...

54-

Ô mutin !

Ton butin :

Cet argent

Astringent.

55-

Cet ânon veut

À Jean-Marie

De tout son vœu

Qu'on le marie.

56-

A peur Salem  
Dans Our Salem  
Où souffle au cor  
Un reître encor.

57-

Pyongyang,  
Ton gang  
Dessert  
Le serf.

58-

Ma chicorée  
Croît en Corée ;  
Ton escarole  
Plaît à Carole.

59-

Ton visage  
Est hideux,  
Dit un sage  
À Louis Deux.

60-

Lutins blancs,  
Retournez  
Voir vos nez  
Purulents !

61-

Ce pontife

Qu'on attife

De lin blanc

Est tremblant.

62-

--Qui t'agace ?

--Le sagace

Chien de garde

De ce garde.

63-

J'écime

Kassime

Le reître

Sans guêtre.

64-

Il ment

Dûment

Pour un

Œil brun

65-

D'éphèbes

De Thèbes,

De vieux

Envieux.

66-

Qu'importe !

Cloporte

Veut tout,

Partout ;

67-

Il veut

Le vœu

D'Ayède

L'aède

68-

Dont la

Fleur blanche

Est là

Qui flanche.

69-

L'alcali

Volatil

Sacque Ali,

Œil subtil

70-

De la honte

Qu'on raconte

À Sagonte

Chez l'archonte.

71-

Nuitamment

Cet amant

Se donne à

Madonna.

72-

Je veux perdre

Sous ce cèdre

Le parèdre

Qu'aimait Phèdre.

73-

*L'acre aime*

*L'aurochs,*

*La crème,*

*Laure ocs.*

74-

Ô maki !

Pompidou

Au maquis

Pond pis doux.

75-

Le bec bis

De l'ibis

Mord l'extase

D'Anastase.

76-

Sous la bombe H  
Nagasaki  
Soumise à qui  
Étend sa bâche.

77-

Hiroshima  
Où le feu monte  
Que je démonte :  
Ci-gît Shima.

78-

Dans ce therme  
Le sang grince ;  
Qui met terme  
À ce prince ?

79-

Ta moustache  
A fait tache  
Sur le thym  
Du lutin.

80-

Ô Rabbi !  
Orabi  
Bat l'évêque,  
[L'ourse avecque],



81-

L'évêque ord

En accord

Avec l'or

Du milord,

82-

Puis il va

Chez Éva

Qui calcine

Père Yacîne.

83-

Le trouvère

A sonnettes

Sous son verre

De lunettes.

84-

À Téhéran,

Un vent de myrrhe ;

Athée errant

Brûla Palmyre.

85-

Il désira

Le vizirat

Pour plaire au bouc

Que hait Tabouc ;

86-

Malgré son chèque  
Ord de vinasse,  
L'ours sut l'échec,  
Me dit un as.

87-

La pagode  
Parfumée  
Du Mogod  
A fumé.

88-

Bénédicte !  
Je n'édicte  
Que ma loi  
Pour Éloi ;

89-

Éloi court  
Vers la cour  
Où tremblote  
La hulotte ;

90-

Éloi trotte  
Vers la grotte  
Où se cache  
Sir Macache ;

91-

Éloi marche

Vers la marche

Où frémit

Domrémy ;

92-

Éloi tonne

Car l'automne

Du vampire

Donc expire ;

93-

Il fulmine,

Dit Lamine

À Clitandre

Au cœur tendre.

94-

L'Anglo-Saxonne

Paîtra du son ;

Gémit, frissonne

L'Anglo-Saxon.

95-

--Cadige !

Que dis-je ?

--On veut

Ton vœu.

96-

--Python !

Puit-on

Défaire

Defferre ?

97-

--Non point ;

Son poing

En sang

Vaut cent

98-

Massues,

[Tu sues ?]

Cent piques

Topiques,

99-

Cent gants

Afghans,

Cent reîtres

Sans guêtres,

100-

Cent pics

D'aspics,

Cent griffes,

[Tu griffes?]

101-

Cent chaînes,  
Cent glands  
De chênes  
Sanglants.

102-

--Que dirai-je  
Au vent grège ?  
--Que mourra  
Ce mou rat ;

103-

Que l'on tue  
La Négresse,  
La tortue  
Qui s'engraisse.

104-

Or le bouc  
Se meurt vite  
À Tabouc ;  
Le Léviste.

105-

Le Blaireau,  
Ce Bandit,  
Égare eau,  
Lait candi ;

106-

Il s'en va

Chez Éva

Où l'ours sèche

Os de seiche,

107-

Os de carpe

-Métacarpe-,

Os de paon

Que l'on pend.

108-

La vipère

Qu'on sait orde

Obtempère ;

La butorde.

109-

Ménélas !

Je suis las

De me voir

Sans avoir.

110-

Séraphin !

L'ourse infâme

Nous diffame ;

On a faim.

111-

Vois les cottes  
De ces mailles !  
Tu bécotes  
Ces aumailles ?

112-

La nonnain  
Tue un nain,  
Le Nanos  
De Minos.

113-

L'ours se rue  
Sur la ruche  
De l'autruche  
Qu'il obstrue ;

114-

Sa balance  
Vaut une once  
Que balance  
Un bec d'once.

115-

--Que fais-tu,  
Fils têtù  
Du fétù  
De l'ours tu ?

116-

--Je le brûle  
Dans un four,  
La fêrûle  
De Balfour.

117-

On nous dit  
-Privilège-  
Un édit  
Sacrilège.

118-

Un cadi  
Qu'on maudit  
L'a transcrit  
En sanscrit.

119-

Ô Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

120-

Mon viatique  
Hiératique  
Empoisonne  
L'Amazone



121-

Laquelle a

[Fa, sol, la]

Pris pour cible

Le sensible

122-

Troubadour

D'Al-Boudour

À l'entour

De la Tour ;

123-

Nos chevaux

Dans nos vaux,

Nos cantiques

Plus qu'antiques.

124-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--La géhenne

Pour sa haine.

125-

L'ogron

Corrompt,

Puis rompt

Pyrrhon.

126-

--Caton !

Qu'a-t-on ?

--Du sang

Puissant.

127-

Allez-y !

Mon grand-père

Lit les i

Du repère.

128-

L'âme amère,

Ma grand-mère

Énumère

Pleurs d'Homère.

129-

Dis-moi vite

Qui respecte

Du Léviste

Loi suspecte ?

130-

Ménélas !

Il est las

Comme un rat

D'Amon-Râ.

131-

Abat Gdad

Les cent cartes

À Bagdad,

Chez Descartes ;

132-

Mais voilà

Qu'il voila

Son visage

D'ours peu sage.

133-

La bacchante

D'Alicante

Lui chantonne :

« Vite entonne

134-

L'ode antique,

Atlantique,

Chant qui tord

Le butor ! »

135-

Or saint Gdad

À Bagdad

Prend sa plume

Qu'il allume,

136-

Bat la fée

De Morphée

Qui s'endort

Dans sang d'or.

137-

En Somalie,

Je prends ma lie,

Dit la négresse

Au roi de Grèce.

138-

Or chicorée

Meurt en Corée ;

À Téhéran

Athée errant.

139-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Que l'on taise

L'antithèse !

140-

Je sais bien

Cet homme ord

-Ce Nubien

Qui nous mord.-

141-

--Cadige !

Que dis-je ?

--Ils sont

Au son.

142-

Nagasaki

Regaza qui

Sema le trouble

Pour un faux rouble.

143-

Hiroshima

Dit à Shima :

« Vois la statue

De la tortue ! »

144-

Shima répond

Que son coq pond

Et qu'il caquette

Sous sa jaquette.

145-

Allez-vous-en

Chez la verrate !

Chez le balzan

Qui vend la rate !

146-

Salah est là,  
S'écrite Häla ;  
C'est le trouvère  
Sans primevère.

147-

Barazani  
Tout dévêtu,  
Est-ce un zani  
Qui t'avait tu ?

148-

Jean dit Chouan  
À ces trois chèvres  
Vend un chou han  
Quand tu t'enfièvres.

149-

Or mon grand-père  
Pend le serpent,  
Pend la vipère  
Qui mord un paon,

150-

Ensuite il dit :  
« Vois ce cadi !  
On le maudit  
Pour son édit. »

151-

--Que dit l'édit  
Que l'on maudit ?  
--Que le cadî  
Boit vin candî

152-

Offert par l'ogre  
Qui vit à Logre,  
Offert par l'ours  
Dans du velours.

153-

Ton vieux dossier  
Qu'on va scier  
S'est alourdi  
D'un vol ourdi

154-

Par ton compère  
[Œil de Vipère]  
Qui veut qu'on aille  
Chez la canaille.

155-

--Mais que dirai-je  
À ce vent grège ?  
--Va-t'en ! Va-t'en  
Chez l'harmattan !

156-

Va-s-y ! cours vite

Chez le Lévite !

Il occira

L'ours qu'il cira.

157-

Ah, Grand Seigneur,

Quel bel honneur

Que (moi) je sois

Chez saint François !

158-

Saint François chante

[Sa voix m'enchante] ;

Vite il me dit :

« Lis cet édit ! »

159-

L'édit est ord,

Dit le butor

Qui me demande

Si je quémande ;

160-

--Mais je suis riche

(Point je ne triche) ;

--Que veux-tu lire ?

--Ce chant de lyre.



161-

On a chanté  
La mort d'Antée ;  
Non, diras-tu  
De ta voix tue.

162-

Gomorrhe en veut  
À ton neveu  
Qu'on dit morveux  
Aux clairs cheveux.

163-

Ô Ménélas !  
Ma sœur est lasse  
Qu'on mette Hélène  
Hors du pollen.

164-

Or ta fleur grise  
Souvent me grise ;  
Quand l'or tournoie,  
L'ânon me noie

165-

Sous-flot de mare  
Où l'ours se marre  
De mon naufrage ;  
Le ciel enrage.

166-

Je sais l'Aurore  
[Argent, or ort]  
Qui mord la Mort  
Que sait Gomorrhe.

167-

--Mais que dirai-je  
À ce vent grège ?  
--Parle à Caton,  
Dis-lui : Qu'a-t-on ?

168-

Caton me dit :  
« Que ce cadì  
Irrémédiable  
S'en aille au diable ! »

169-

Or je demeure  
[Hors-ma-demeure]  
Fort stupéfait  
Par leur forfait.

170-

--Mais qu'a-t-on fait ?  
Me dit la fée  
Qu'on dit fieffée ;  
--Vois leur méfait !

171-

Seigneur ! irai-je  
À ce vent grège ?  
La Voix susurre :  
« Ta Vie est sûre. »

172-

Mon serpolet  
Est séché par  
La serpe au lait  
De ce chat-pard.

173-

Un crocodile  
Sur son chemin  
Donc croque édile  
Gallo-romain.

174-

Un crocodile  
Dans son domaine  
Donc croque Odile,  
Sœur de Germaine.

175-

De Kai ment  
Jour et nuit ;  
Le caïman  
Par ennui.

176-

J'irai loin

Car il oint

*Oliban*

*Au Liban.*

177-

De l'Ostrogothe,

Du Wisigoth

La redingote

Est indigo.

178-

De Béranger,

Fils du Souffleur,

Cet oranger

Perdit sa fleur.

179-

Cet argus

Vaut la piastre

Du Négus,

Du Désastre.

180-

Ta contrebasse

Chante un basset

Dont la voix basse

Est d'un fausset.

181-

Cet argousin

Est leur cousin ;

Il marche au bagne

Couvert d'un pagne.

182-

L'aromate

Du primate

Pue encor

Chants du Cor.

183-

L'arquebuse

De la buse

Imite un

Ord pétun.

184-

Le naja

Surnagea

Au purin

Purpurin.

185-

Le hauban

Du forban

À turban

Claque au ban.

186-

Aux abois,  
Je tremblote ;  
Mon hautbois  
Geint, sanglote.

187-

L'harmonica  
Jette un trait rouge  
À Monica,  
À Bab-Arouge.

188-

Bacchante,  
Ta harpe  
T'enchante,  
M'écharpe.

189-

Le harenger  
Hait la mégère ;  
Va l'engranger  
La harengère.

190-

Ce lingot  
D'argent fin  
Charme un Goth  
Sans couffin.

191-

Ce malandrin

Recreuse un drain ;

Le sang y coule

Quand l'or roucoule.

192-

Tu plombes

Les lombes

De l'ord

Milord.

193-

J'effiloche

Son de cloche

Qui m'annonce

Vol d'une once.

194-

L'ourse empale

Mon opale,

Le rubis

D'Anubis.

195-

Kalîm

Qu'on mime,

Qui lime

L'olim ?

196-

Ce mulâtre

Vite étend

Près de l'âtre

Un titan.

197-

Ce cheval zain

Suit l'antilope,

Le muezzin,

Encor galope...

198-

Ce murrhin

Vient du Rhin ;

La murrhine

Est marine.

199-

Ce mulet

Pour un rouble

A mû lait

En sang trouble.

200-

La lézarde

Qui musarde

Jette un cri

En prâcrit.



201-

--Que dirai-je  
Au vent grège ?

--Rien du tout :  
L'ours partout ;

202-

L'œil mauvais,  
Je m'en vais  
Lutter contre  
Sa rencontre ;

203-

Il arrive,  
Mord la grive  
Sur la rive  
Qui dérive ;

204-

Je lui jette  
Ma targette  
Qui l'affole ;  
J'en raffole.

205-

Ta phalange  
Émeut l'ange  
Car elle a  
Pris Ella.

206-

Je chamoise

La Siamoise

Qui s'en va

Chez Éva.

207-

Le Khamsin

Assassine

Reine ou roi

Qui nous broie.

208-

Fils têtû !

Que fais-tu

Du fétu ?

Du fait tu ?

209-

Le dirai-je

Au soir grège

Tout oreilles,

Sous mes treilles ?

210-

Ah, que non ;

La guenon

Enverra

Un verrat.

211-

Ton convive  
Veut que vive  
*Le faubourg*  
*Du tambour.*

212-

Face à face,  
Je lui dis :  
« On efface  
Vos cadis. »

213-

Sans étau,  
Il se tait,  
Mais qui sue ?  
La sangsue.

214-

La cistophore  
Aime un éphore  
Qui n'en a cure,  
Dit Épicure.

215-

Cette âme osquée  
S'est embusquée  
Dans la mosquée  
Que j'ai musquée.

216-

Termites !

Gerfauts !

Vos mythes

Sont faux.

217-

Nous disons :

« Nous grisons

Ces bisons,

Ces grisons... »

218-

--Mais qui nomme

Cet ord gnome ?

Ce lutin ?

Ce mâtin ?

219-

--C'est l'émir

Du Pamir,

Le sultan

Exultant.

220-

Sans états,

Je me tais

Car j'ai peur

Du Trompeur.

221-

La mygale

Au labour

Vend la gale

À mon bourg.

222-

Le myrmidon

Moud l'amidon

Que vend la reine

À la sirène.

223-

Sur un muret

Dort un pivert,

Dort un furet,

L'œil entrouvert.

224-

Je suis en règle,

Dit l'inspecteur ;

On me dérègle,

Dit l'orateur.

225-

Le vent est triste,

Ô guitariste !

Ce roi dague erre,

Fleurit la guerre.

226-

Ma muqueuse  
Est aqueuse,  
Dit un queux,  
L'œil aqueux.

227-

Émule  
Retape  
La mule  
Du pape.

228-

La murène  
En courroux  
A mûre aine  
Au poil roux.

229-

Ce lévrier  
De Février  
Est un sloughi  
Pâle, alanguï.

230-

La meute  
S'ameute  
Car j'ai  
Un geai.

231-

Ces milans  
Ont mille ans ;  
D'âge en âge  
L'ours surnage ;

232-

--Qu'en dira  
Indira,  
*Âme amère*  
*À ma mère ?*

233-

--Je ne sais,  
Dit Marçais  
À l'aurore  
Qui péroré.

234-

Ce ministre  
Sans toison  
M'administre  
Son poison ;

235-

Il irait  
En enfer  
Sous le rai  
Fait de fer,

236-

Dit la Voix

Éclatante

Que je vois

Sous la tente

237-

Du pâtre

À l'entour

Du buisson

De l'oursin.

238-

L'ours est gai,

Il louvoie ;

Papegai

Nous dévoie.

239-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

Au pivert

À l'œil vert ?

240-

--Troubadour,

Ne dis rien

Au Pandour !

Au Vaurien !



241-

J'irai vite

[On m'évite]

À Java

Loin d'Éva ;

242-

Éva dit :

« On maudit

La Fatwa

Sous mon toit. »

243-

Guitariste,

L'air est triste ;

En veux-tu

Au fils tu ?

244-

Sans étai,

Il se tait ;

Il est calme

Sous la palme

245-

Que le vent

Émouvant

Vite agite ;

Je cogite.

246-

Cette orfraie  
Qui m'effraie  
Met sa serre  
Dans ma serre.

247-

À l'orée  
Éplorée  
Qui flamboie,  
L'ourse aboie.

248-

Cet ordinand  
Suit Isabelle,  
Suit Ferdinand,  
Puis se rebelle.

249-

Cet âne  
Soufflant  
Se tanne  
Le flanc.

250-

Ne dis rien !  
À genoux,  
Ce Vaurien

Vient chez nous. *Octobre 2006*

## CHANTS D'ESTHÈTE

1-

Al-Maliki

Lapidera

Âl-Mali qui

Ont pis de rat.

2-

Al-Maliki

A lapidé

Âl-Mali qui

Ont trépidé.

3-

Souvent je reste

Trouvère agreste

Dont l'ode antique

Est le cantique

4-

De Josué

Qui n'a sué

Que lorsqu'il vit

Sharon Lévy.

5-

Mais que dit-on

À ce python ?

À ce serpent

Qui mord le paon ?

6-

Grand Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

7-

Il me dit  
Que l'édit  
Du cadì  
Est maudit ;

8-

Que la nuit  
De l'ennui  
Que j'évite  
Mourra vite.

9-

Vladimir  
Maudit myrrhe  
D'archiduc  
Qui l'éduque.

10-

La sangsue  
Encor sue,  
Encor suce  
Un prépuce.

11-

Ce Nouri

Se nourrit

De mon sang

Déhiscent ;

12-

Il se gave

D'un agave

D'aloès

De Noès.

13-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

--Que l'on taise

La mortaise !

14-

Qu'on efface

Bonnet, face

De l'ogron

Qui nous rompt !

15-

Qu'on baptise

Le cytise !

Le muguet

De Faguet !

16-

Le Phénix

De la Pnyx

Est rené

Chez René.

17-

L'or flamboie,

L'astre aboie ;

L'ânon brûle

Ma fêrûle.

18-

Ira-t-on

Redescendre

Gros raton

Dans la cendre ?

19-

Ce bagagiste

Est tabagiste ;

À tous ses morts

Il met des mors.

20-

Leur propagande

Me dégingande,

Dit Haj Amine

À Hajjamine.

21-

Ce Nouri

Se nourrit

De charognes

Que tu rognes.

22-

L'ânon moqueur

Reprend ses armes

À contrecœur ;

Tu le désarmes.

23-

Le crépuscule

Brûle ode antique,

Brûle opuscule

De l'Atlantique.

24-

Le fezzani

Qu'aime un zani

Fait peur au zain

Du muezzin,

25-

Fait peur au loup

Au regard flou,

À cette ogronne

Qui court, ronronne.

26-

L'ours criaille,  
Veut qu'on aille  
Chez le nègre  
Au vinaigre.

27-

Or ma lettre  
De noblesse  
Sort mal-être  
Qui te blesse.

28-

Ô démonne !  
Ta crémone  
Est rouillée,  
Verrouillée.

29-

Ce cricri  
Dit un chant  
En sanscrit  
Trébuchant.

30-

Du moqueur  
Qui rêvasse  
La rancœur  
Se crevasse.



31-

J'exténue

La ténue

Inconnue

De la nue.

32-

L'ourse extrait

Un long trait

Pour qu'on tue

La tortue.

33-

Consulte !

J'exulte :

On mord

L'homme ord.

34-

Morveux !

Je veux

Ma fable

Affable,

35-

Dit l'âne

Jilane

Aux elfes

De Delphes.

36-

J'extermine

La vermine

Qui mord, ronge

Mon oronge.

37-

Ce parrain

De la mort

N'a pas rein

Donc il mord.

38-

Ta marraine

Est ma reine,

Elle est orde ;

La butorde.

39-

Sur le Tage

On partage

Le butin

Du lutin.

40-

Caton !

Qu'a-t-on ?

Demande

Armande.

41-

L'or régicide  
Est parricide,  
Puisqu'il trucidé  
Père abbasside.

42-

L'ogre essaime ;  
Il parsème  
L'orge ailée,  
Flagellée.

43-

Il s'en va  
S'endormir  
Chez Éva,  
Dans son mir.

44-

Ce misanthrope  
Vit en Europe ;  
Sur le Taygète  
Il se projette.

45-

Il fuit l'ogron  
Qui nous corrompt,  
Il fuit l'ogresse  
Qui nous agresse.

46-

Ce mirliflore  
Perdit sa flore  
Car noctambule,  
Il déambule.

47-

Ton opuscule  
Est minuscule ;  
Au crépuscule  
L'ours le bouscule.

48-

*Arcane*  
*Dopante*  
*Arque âne,*  
*D'eau pente.*

49-

La nue est basse,  
Couleur cocarde,  
Ta contrebasse,  
L'ânon les carde.

50-

Sous les érables,  
Sont étendus  
Trois misérables,  
Les doigts tendus.

51-

Ton mirliton  
Est en laiton ;  
Le mien est d'or,  
Foi du Condor !

52-

Je panache  
Verset faux ;  
Je panne ache  
De gerfauts.

53-

L'œil palustre  
De l'illustre  
Crapaud vert  
Suit l'hiver.

54-

Que dirai-je  
Au vent grège  
Qui flagelle  
L'eau qui gèle ?

55-

Le ciel tait  
Son étai  
Allaité  
Par l'été.

56-

Le palmite

Du termite

Abbasside

Est acide.

57-

Ce palissandre

Qu'aimait Cassandre

Vaut de la cendre,

Crie Alexandre.

58-

Un pandour

Suit Boudour ;

Un bandit

Ce pandit.

59-

Ton thrène

Entraîne

Un pleur

En fleur.

60-

Leur pancrace

Dit la crasse,

Dit l'indice

D'Eurydice.

61-

La Madone

Me rassure :

« Ô fredonne

De voix sûre ! »

62-

L'œil mauvais,

Je m'en vais

Voir les aigles

Dans les seigles.

63-

La nuit lue,

Je reflue

Vers l'abord

Du Thabor.

64-

Du Couchant

Gicle un chant

Desséchant,

Trébuchant.

65-

Sœur Clémence

Ensemence

L'inclémence,

La démenche.

66-

Cet esthète  
Que l'ours tête  
Tue un thète  
Et l'étête.

67-

Ce mulot  
Dans sa haine  
A mû lot  
De géhenne.

68-

Le tétrarque  
De Moscou  
Veut qu'on t'arque  
Sous son coup.

69-

Du tétracorde  
De ce manoir  
Que l'on raccorde  
Sort un chant noir.

70-

Il dit un geai  
Tremblant que j'ai  
Gavé de lait  
Dessous mon plaid.



71-

Le dédale

Du Vandale

Conduira

À ce rat.

72-

La valériane

Enivre Ariane

Qui trouve un coing

Près de Tourcoing.

73-

À la varenne

Accourt un renne

Poursuivi par

Un vieux guépard.

74-

Qui gaze Ali ?

Dit bègue Abbès

À Ghazali

Près de Gabès.

75-

Sous la glycine

J'empaume Yâ Sîne ;

L'ourse assassine

La bécassine.

76-

Au bord du vent  
Un ver mouvant ;  
Il rampe, il rampe  
Rongeant la rampe.

77-

Ce sein sacré  
Est massacré  
Par l'ogre en rut  
Qu'a fui Sœur Ruth.

78-

Ce grimoire  
Sans mémoire  
A parfum  
De défunt.

79-

Quand l'aurore  
Se meurt vite,  
L'ours pérore ;  
Le Léviste.

80-

Rapace  
D'impasse,  
Tu passes,  
Trépasses.

81-

Au lit du monde  
S'étire un gueux,  
S'étend l'immonde  
Crapaud rugueux.

82-

Arnobe  
Dérobe  
La robe  
De l'aube ;

83-

Augustin  
Le festin  
Du destin  
Clandestin.

84-

L'alexandrin  
A d'encens drain ;  
L'octosyllabe  
D'or astrolabe.

85-

Le glas picore  
L'or du sonneur ;  
Nous fauche encore  
Le Moissonneur.

86-

*Et je m'en vais*

*Au vent mauvais*

Qui me transporte

De porte en porte, chez le cloporte.

87-

Mais que veux-tu ?

Tors vent têtû !

Je veux qu'on tache

Ta sabretache !

88-

To shako vert

Qui suit l'hiver !

Ton yatagan

De fou brigand !

89-

Donc je me tais

Sur deux étais ;

L'automne empenne

Mon cœur en peine.

90-

Ô papegai,

Ton mot roucoule ;

Ton chant est gai,

Ton cri s'écoule.

91-

Mais il est triste,  
Me dit l'artiste ;  
Vois-en la larme  
Qui nous alarme !

92-

Je ne vois guère  
Que chants de guerre  
Quand divague, erre  
Le roi Daguerre.

93-

Alors nous sommes  
[Sous nos gourds sommes]  
Tous deux d'accord ?  
--J'entends leur cor.

94-

Je te sais sage ;  
S'incline un saint  
Sur ton passage  
Pour ton vers sain.

95-

Son œil humide  
D'enfant numide  
Fait choir de l'or  
Que prend un lord.

96-

Ta grimace

De limace

Fait plaisir

Au vizir.

97-

Limace

Qu'on masse,

Oublie

Ta lie !

98-

La Mort

Te mord

À l'heure

Quand pleure

99-

Cet astre

Aveugle

Sans piastre,

Quand beugle,

100-

Pépie

Le lys

D'Iblîs

L'Impie.

101-

Comme il est d'or,  
Ce chant m'endort ;  
Alors je rêve  
De l'ours qui crève.

102-

Mais souviens-toi  
De l'amour triste !  
Me dit l'artiste  
Qui monte au toit,

103-

Au toit du monde  
Qu'il sait immonde ;  
Alors je cours  
Loin des Trois Cours.

104-

Mais guéris-moi  
De cet émoi  
Qui ronge un cœur  
Nu de rancœur !

105-

Sur l'onde obscure,  
L'ânon n'a cure  
Que je louvoie  
Loin de la voie.

106-

Du Néguev

Le nopal

Fatigue Ève

Au front pâle.

107-

Sous sa tente

Qui le tente,

L'ours s'attend

À Satan.

108-

Or l'ourson

Du buisson

Crie encor

Dans son cor.

109-

Qu'il est ord

Ce butor !

Il implore

L'ours qu'on laure.

110-

Cet otage

[Sans laitage]

Flotte au Tage

Qu'on partage.



111-

Que dirai-je

Au vent grège ?

À la nuit

De l'ennui ?

112-

À Java

Gît Éva ;

Ici-gît

Sir Jiji.

113-

Sous hêtre

Ce reître

Veut être

Sans guêtre.

114-

Il veut

Ton vœu,

Ta fleur,

Harfleur.

115-

L'homme ord

Prénomme

Qui mord :

Le gnome.

116-

La grenouille  
Dans un pot  
Paît ma nouille ;  
Le crapaud.

117-

Monsieur Chirac  
Part pour l'Irak,  
Il voudra bien  
Voir le Nubien.

118-

Vacher George  
Nous engorge  
De sang vert  
En hiver,

119-

Je lui dis :  
« Tes cadis  
Sont maudits,  
Tes édits. »

120-

Il n'a cure  
De mes mots ;  
Épicure  
Vend ses maux.

121-

Mais qu'a-t-on

Sur le Main ?

Dit Caton

À Germain.

122-

Je veux qu'on mise

Sur archiduc

De la Tamise

Et duc caduc.

123-

Souffleur !

Ta fleur

Repousse

Mon pouce.

124-

Pacha

Peu cher

Hacha

Ma chair.

125-

L'œil vague,

Je vague

Aux prés

Pourprés.

126-

Or l'or

Mouvant

Mord l'ord

Savant

127-

Qui plaide

Pour laide

Ogresse

De Grèce,

128-

Pour mythe

De mite,

D'Héra

De Râ,

129-

Pour mont

D'Amon

Qui mire

Palmyre.

130-

--Cadige !

Que dis-je

Au vent

Mouvant ?

131-

--Bats-toi !

Referme

Ton toit !

Sois ferme !

132-

Cloporte

Tout ferme,

Je ferme

Ma porte.

133-

Ta patte

Appâte

Ces vers

Pervers,

134-

L'autour

Autour

Du monde

Immonde.

135-

Seigneur !

L'honneur

Veut qu'on

Soit con.

136-

--Que dirai-je  
Au vent grège  
Qui transporte  
Le cloporte ?

137-

--Rien du tout,  
Rien surtout ;  
L'ours de graisse  
Nous agresse.

138-

À Kampala  
Luc empala  
Mon ode antique  
Et mon cantique.

139-

À Kampala  
Luc empala  
Une ode ancienne  
De Phénicienne.

140-

--Qui veut qu'on tienne  
L'exquise antienne  
Dans la grotte orde ?  
--C'est la Butorde.

141-

Nous desserrant,  
Ta myopie  
Te laisse errant  
En Éthiopie.

142-

Zébu  
D'archonte !  
J'ai bu  
La honte.

143-

Bison cornu  
[Toi qui sors nu],  
Pais-tu l'avoine  
Ou la pivoine ?

144-

Je sais qu'on marche  
Loin de ma marche,  
Qu'un patriarche  
Prendra mon arche.

145-

L'ours d'Ouganda  
-Cet escogriffe-  
Déginganda  
Cet hippogriffe.

146-

Je sais qu'il va  
Fleurir Java  
Où dort Éva  
Qui d'or rêva.

147-

Éva s'endort  
Sous un rai d'or ;  
Un cannibale  
Vacher l'emballe.

148-

Éva se tait,  
Elle est démente ;  
Sur cet étai  
Dormit la mante ;

149-

Cependant j'ai  
Un menu geai  
Qui chante et chante  
L'ode alléchante.

150-

Mais que dirai-je  
À ce vent grège  
Qui souffle encor  
Dans son long cor ?



151-

J'ai vu la reine  
Souiller l'arène  
De sang décent,  
Incandescent

152-

Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Pour le combattre  
Sans me débattre.

153-

Ah, mais qu'a-t-on ?  
A dit Caton  
À ce vampire ?  
Au las vent pire ?

154-

Hérode  
Maraude ;  
Tu rôdes  
À Rhodes ;

155-

Cavale  
D'archonte  
Qu'avale  
La honte.

156-

--Cadige !

Que dis-je

Au vent

Qu'on vend ?

157-

--Pars pour

Lumpour

Et vois

Ma voix !

158-

Va-t'en !

L'Autan

Mourra ;

Hourra !

159-

Parle au

Pâlot

Aux jambes

Ingambes !

160-

Annonce

Qu'une once

Meurt vite ;

Lévite.

161-

Je sais

Marçais,

Le Bot

Rimbaud.

162-

Grand Seigneur,

Quel honneur

Que je sois

Chez François !

163-

Halîm

Me lime ;

Farid

L'Aride.

164-

Sagonte !

J'ai honte

Qu'on conte

L'archonte.

165-

Téhéran

Tait Errant,

Tait Errante

Atterrante.

166-

Cet écueil

Les accueille

Car la mer

Est amère.

167-

--Que dirai-je

Au vent grège

De l'aurore

Qui péroré ?

168-

--Rien du tout,

Rien surtout,

Puisqu'on va

Chez Éva.

169-

Sans blêmir

Seul *l'émir*

Redit non

À l'ânon ;

170-

L'ânon va

Chez Éva

Qui rêva

Qu'on creva

171-

Trois oiselles,  
Trois oiseaux  
Sous leurs ailes,  
Aux roseaux.

172-

Grand Seigneur,  
Quel honneur  
Que je sois  
Chez François !

173-

Le Grand Mufti  
Battit en brèche  
Tous les tutti  
Du Griffon Rêche ;

174-

Mais quant à moi  
Encor je pleure  
[Tout en émoi]  
Bien avant l'Heure

175-

Car on me dit  
Que ce cadi  
Rédige édit  
Que l'on maudit ;

176-

Que dis-je alors  
À ces milords ?  
À tous ces ducs  
De gazoducs ?

177-

Seul, je me tais  
Sur mes étais ;  
L'ours veut qu'on meure  
Et qu'il demeure.

178-

Mais que dit-on  
À ce python ?  
À ce raton  
De marathon ?

179-

Le vent agreste  
Dit que je reste  
Encor très calme  
Dessous la palme.

180-

Je suis coi ;  
Mais pourquoi ?  
As-tu peur  
Du Trompeur ?

181-

Ah, peut-être ;

Vois cet être

Gris, lascif,

Agressif !

182-

Loyola !

Il est là

Pour refaire

Leur affaire ;

183-

Pour qu'on tue

La tortue

Dont la nasse

Les menace.

184-

Que dirai-je

Au vent grège

Qui violente

Ma mort lente ?

185-

Or l'ours trait

D'un seul trait

Le bravache

Qu'il cravache.

186-

Tout debout,

Un hibou

Encor bout

Car à bout.

187-

Aux Ksour

Rampille

L'ours sourd,

Nous pille.

188-

L'inconstance

De Constance

Désarçonne

La garçonne.

189-

À Constantine

La Tarentine

Fait donc un pas

Vers le trépas,

190-

Puis elle entonne

Le vent d'automne

Qui lui lacère

Foie et viscère ;



191-

C'est pour cela  
Que l'ours scella  
Sa grand-besace  
Fait en Alsace.

192-

Ton seul hoir  
Mord un loir  
Quand la cloche  
S'effiloche.

193-

Le verrat  
Qu'on verra  
Sera mort ;  
L'ours nous mord.

194-

Que dirai-je  
Au soir grège  
De l'Autan  
Sans mitan ?

195-

La Mort marche  
Insolente ;  
Sa démarche  
Hausse eau lente.

196-

Ta jument

A dûment

Égorgé

Ce mort geai.

197-

La Somalie

À la mule âcre

Assomma lie

De simulacre.

198-

Les Trois Alliés

Qu'on a liés

À la Révolte,

Qui les survolte ?

199-

Le Canal sue ;

L'Égypte a dit

Pas de sangsue,

Son tors édit.

200-

Le volcan crache

Son feu de mort ;

L'Égypte arrache

L'or qui les mord.

201-

La coloquinte  
À la fleur rousse  
Aiguisa quinte  
De Barberousse.

202-

Le pressoir  
De cet ambre  
Crache un soir  
De septembre.

203-

Ta mollesse  
Sans être angle,  
Ô drôlesse !  
Nous étrangle.

204-

Ce connétable  
Qu'on sait souffrant  
Brûle une étable  
Pour plaire au Franc.

205-

Dagobert !  
Lucifer  
Vend l'enfer  
Du haubert.

206-

Harpagon

N'a pas gond

À sa porte

De cloporte,

207-

Il décide

Qu'on trucidé

Le scorpion

De l'espion

208-

Chez l'Impie

Qui pépie ;

Qu'on attrape

Le satrape ;

209-

Qu'on excise

Aux cris d'elfes

L'imprécise

Nuit de Delphes.

210-

L'Alide

Élide

Arack,

Chirac.

211-

Mon empan  
Cache un pan  
De mur orbe,  
Une euphorbe.

212-

Écumant,  
J'empanache  
La jument  
Qu'on harnache,

213-

Le poney  
Qu'aimait Ney,  
Le chameau  
Du hameau,

214-

Le lion  
D'Illion  
Car Hector

Avait tort,

215-

Acherbas,  
Ménélas  
Au front bas,  
Toujours las.

216-

*Ô Serbe*

*Grincheux,*

*Hausse herbe,*

*Grains cheuts !*

217-

Ce flamant

Est l'amant

Des crapaudes,

Les apodes.

218-

Boileau !

Ce phoque

Boit l'eau,

Suffoque.

219-

Le phaéton

Me dit : « Est-on

À l'aube ouverte

Que l'on dit verte ? »

220-

Le phalanstère

De l'homme austère

Me fit l'affront

D'offrir mon front.

221-

La fleur précoce

Fume en Écosse

Car on y va

Revoir Éva,

222-

Éva la Honte

Que sait l'archonte,

Que sait le comte,

Que sait Sagonte.

223-

Je suis la combe

Où l'ours succombe

Près de la tombe

Quand la nuit tombe ;

224-

--Qu'y fais-tu ?

Ô têtû !

Qui résiste

À Maciste ?

225-

--Le dirai-je

Au vent grège ?

À ces pères

De vipères ?

226-

L'or précieux  
Est aux cieux  
Que l'on crève  
Sous la crève.

227-

Ta crécelle  
Était celle  
D'un enfant  
Triomphant ;

228-

Ses parents  
Sont bien morts  
Transparents,  
Sous tes mors ;

229-

Orphelin  
Cet enfant  
Hyalin  
Comme un faon.

230-

Que veux-tu  
Du fils tu,  
Homme obtus  
Qui nous tus ?



231-

Leur orage

Fait naufrage

En Baltique

Basaltique.

232-

Clandestine,

Je destine

Mes cent drogues

Aux loups rogues,

233-

Dit la chienne

Autrichienne

Au mulot

Qui mut l'eau.

234-

Ce douvain

Vaut cent vingt

Muids de blé

Accablé,

235-

Muids d'argent

Astringent,

Muids de bronze

Du pîr onze.

236-

Ma madrague  
Toujours drague  
Ces pitons  
De pythons.

237-

Au tonneau  
De cognac  
Détone eau  
D'Armagnac.

238-

D'un estropié  
L'ourse articule  
Le cou-de-pied  
Pour son pécule.

239-

J'ai souffert :  
Ma pécune  
Ne vaut qu'une  
Once en fer.

240-

--Femme enceinte  
Dans l'enceinte,  
Qui pavoise ?  
--La grivoise.

241-

*Oliban*

*Au Liban,*

Grains de myrrhe

À Palmyre

242-

Font richesse

De duchesse,

De sultan

Inquiétant.

243-

L'oisillon

Précipite

Au sillon

Ma pépite

244-

D'argent blanc

En tremblant,

D'argent fin ;

Il a faim.

245-

Tourcoing !

Ton coing

Vaut l'or

Du lord.

246-

Le lexique

Du Mexique

Compte un mot

De marmot.

247-

Je suis livide

Car on dévide

L'homme impavide

Que l'on évide.

248-

Ménélas,

Je suis las

De ce cor,

Dis-je encor.

249-

Je suis las,

Me dit-il ;

Ois ce glas

Volatil !

250-

Le jour triste

Tend la main

À l'artiste,

Au gamin.

*Octobre 2006*

